

Éloge de Lorraine Daston : lauréate de la médaille SPHN Marc-Auguste Pictet 2014

Autor(en): **Strasser, Bruno J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **67 (2014)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-738382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eloge de Lorraine DASTON

lauréate de la Médaille SPHN Marc-Auguste Pictet 2014

Bruno J. STRASSER*



Lorraine Daston (photo: Skúli Sigurdsson)

Lorraine («Raine») Daston peut entièrement se passer de présentation face à un auditoire d'historiens et nous pourrions directement passer à l'apéritif! Mais pour les autres, et pour vous faire patienter un peu, je me permettrai de dire quelques mots. Raine étudie les sciences et l'histoire à Harvard, puis obtient un master en histoire et philosophie des sciences à l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni, et finalement un doctorat en histoire des sciences à nouveau à Harvard. Elle y est nommée professeur assistante, avant de rejoindre l'Université de Princeton, puis celle de Brandeis, près de Boston. Elle vient en Europe en 1990 pour occuper les postes de professeur et directrice de l'*Institut für Wissenschaftsgeschichte* à Göttingen. En 1992, elle retransverse l'Atlantique pour enseigner l'histoire des sciences en tant que professeur à l'Université de Chicago. Trois ans plus tard, elle revient à nouveau en Europe pour prendre la direction de l'Institut Max Planck d'Histoire des Sciences, nouvellement créé à Berlin, où elle se trouve encore aujourd'hui.

Je pourrais énumérer les prix et les distinctions qu'elle a reçus; cela nous amènerait très tard dans la nuit: l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2010 et la Médaille George Sarton, la plus haute distinction en histoire des sciences, délivrée aux USA par la *History of Science Society* en 2011. Elle est l'une des rares historiennes des sciences à avoir été autant décorée aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis.

Je préfère parler un peu de l'œuvre de Raine Daston, en mentionnant seulement trois livres parmi la vingtaine qu'elle a écrits ou édités. J'ai une admiration sans bornes pour son travail. Raine Daston représente à mes yeux, ce que l'histoire des sciences peut faire de mieux: une histoire qui s'ancre dans les contextes sociaux et culturels, mais qui ne s'y résume pas, qui prend à bras le corps les catégories mêmes par lesquelles on pense les sciences, mais qui n'hésite pas à la repenser, et qui embrasse le temps long, mais sans perdre de vue le pouvoir évocateur de l'évènement singulier.

L'œuvre de Raine Daston reflète les transformations profondes du regard porté sur les sciences à la fin du vingtième siècle. Le tournant vers l'histoire sociale et culturelle des sciences prend son essor à la fin des années 1970, en opposition à l'approche de l'histoire et philosophie des sciences, alors dominante. Cette dernière relevait davantage de l'historique des idées, tel que le pratiquaient les philosophes, que de l'histoire (intellectuelle) pratiquée par les historiens. L'histoire et philosophie des sciences isolait les sciences des autres éléments de la culture et de la société, les réduisant à des systèmes d'énoncés ou des corpus de connaissances dont il s'agissait de retracer la généalogie.

L'histoire sociale et culturelle a eu le mérite de montrer que les sciences sont aussi des activités humaines qui dépendent donc, comme les autres activités humaines, des contingences personnelles, institutionnelles, politiques, culturelles ou sociales de leurs temps. Mais, parfois, cette «nouvelle» histoire a perdu de vue que

* University of Geneva, Institut Universitaire de Formation des Enseignants (IUFE), Pavillon Mail 40, Bd. du Pont-d'Arve, CH-1211 Geneva 4. Switzerland.

les sciences n'étaient pas des activités humaines comme les autres, mais des activités spécifiques qui visaient avant tout à la production de savoirs. Raine Daston, au contraire, a toujours placé le savoir scientifique au cœur de l'étude des sciences. Le mystère à élucider était: comment les sciences sont-elles devenues des institutions extraordinairement performantes dans la production des savoirs.

Raine Daston a contribué de manière extraordinairement riche à résoudre ce mystère. Dans ses recherches, elle n'a pas hésité à aborder les questions les plus fondamentales et les plus difficiles de l'histoire des sciences. Son premier livre *Classical Probability and the Enlightenment* (1988) débute, tout simplement, avec la question: «*What does it mean to be rational?*» Dans les 400 pages qui suivent, elle montre comment la théorie classique des probabilités a tenté de répondre à cette question dans la période des Lumières, notamment à partir des travaux de Pierre-Simon Laplace et de Daniel Bernoulli. Mais elle ne se cantonne pas à l'œuvre de ces mathématiciens, illustres et déjà largement étudiés. Elle examine en détail les significations des probabilités dans les débats portant sur la Loterie Royale de Louis XVI, les nouvelles assurances vie et celles des risques maritimes, ou l'existence de Dieu. Raine Daston montre comment la théorie classique des probabilités a réussi, pendant près de 200 ans, à incarner la réponse évidente à la question: comment réduire le bon sens à un calcul rationnel.

Dans *Wonders and the Order of Nature, 1150-1750* (1998), rédigé avec Katharine Park, elle aborde une question non moins fondamentale: comment au début de l'Époque moderne, la philosophie naturelle a tracé une limite entre le monde naturel et le monde du merveilleux. Au lieu de se concentrer, comme les autres auteurs, sur l'histoire de la connaissance de ce que nous appelons aujourd'hui «la Nature» (ou la connaissance scientifique), Daston et Park explorent l'histoire de l'étude des merveilles, des monstres et des miracles, des phénomènes exceptionnels, irréguliers et inhabituels, afin de faire ressortir, par contraste, ce qui deviendra l'étude scientifique de la nature, de phéno-

mènes réguliers et constants. Dans ce parcours étonnant à travers les recherches sur le «surnaturel», comme on le qualifierait aujourd'hui, Daston et Park se penchent également sur le rôle ambigu de l'émerveillement du savant, si important à la culture du savoir de la fin du Moyen Âge, et si refoulé dans la culture de la rationalité scientifique **actuelle**.

Dans *Objectivity* (2007), écrit avec Peter Galison, Raine Daston s'attaque, vous l'aurez deviné, à une question tout aussi essentielle. Si la connaissance scientifique se distingue de la connaissance ordinaire par son objectivité, comment faut-il caractériser cette dernière? Quand, comment, où et pourquoi l'objectivité est-elle devenue une vertu indispensable à l'exercice de la science? Cet ouvrage révèle plein de surprises: l'objectivité n'a pas toujours été l'opposé de la subjectivité; l'objectivité comme idéal scientifique est relativement récent, puisqu'il apparaît seulement au milieu du dix-neuvième siècle; l'objectivité n'est pas uniquement une préoccupation épistémologique, mais également morale et culturelle, puisqu'elle s'explique par la construction de la figure même du scientifique et par l'effacement de certains aspects de la personne.

Raine Daston a édité de nombreux ouvrages sur des thèmes non moins fondamentaux, l'histoire des objets scientifiques (*Biographies of Scientific Objects*, 2000), l'autorité morale de la nature (*The Moral Authority of Nature*, 2003), l'histoire de l'observation scientifique (*Histories of Scientific Observation*, 2011), la rationalité pendant la Guerre froide (*How reason almost lost its mind: the strange career of Cold War rationality*, 2013), et publié de nombreux articles que je vous encourage tous à lire sans modération.

Vous comprendrez sans doute que pour le comité des Prix et Médaille M.-A. Pictet qui cherchait un lauréat pour sa Médaille 2014, destinée à honorer «l'ensemble de la carrière d'un chercheur dont l'œuvre en histoire des sciences fait autorité», le nom de Raine Daston a immédiatement fait l'unanimité. Elle nous a fait l'immense honneur d'accepter cette distinction.

Bibliographie choisie :

- DASTON L. 1988. *Classical Probability and the Enlightenment*. Princeton University Press, Princeton, 451 pp.
- DASTON L, K PARK. 1998. *Wonders and the Order of Nature, 1150 – 1750*. Zone books, New York, 511 pp.
- DASTON L, P GALISON. 2007. *Objectivity*. Zone books, New York, 501pp.
- DASTON L (ed.) 2000. *Biographies of Scientific Objects*. The University of Chicago Press, Chicago, 319 pp.
- DASTON L, F VIDAL. 2003. *The Moral Authority of Nature*. The University of Chicago Press, Chicago, 526 pp.
- DASTON L, E LUNBECK (eds.). 2011. *Histories of Scientific Observation*. The University of Chicago Press, Chicago, 408 pp.
- ERICKSON P, JL KLEIN, L DASTON, R LEMOV, T STURM, MD GORDIN. 2013. *How reason almost lost its mind: the strange career of Cold War rationality*, The University of Chicago Press, Chicago, 272 pp.